Séance publique
de 1772

~~[illegible]~~

Recherches sur la fontanelle anterieure et superre des nouveau né

Par M. Gepville

On ne peut exposer l'objet de ces recherches d'une manière plus précise que le fait l'auteur.

La fontanelle antre et supre. bat elle dans le fœtus et l'enfant nouveau né ?

tous les livres d'anatomie, de physiologie, d'accouchemens ~~et de~~ portent que la fontanelle a une pulsation synchrone avec celle des arteres. M. gepv. ne connoit pas d'exception. M. de Haller lui même a conservé à cette partie le nom de fontaine ou fontanelle frappante : fons pulsatilis. les auteurs assurent unanimement que cette pulsation existe, et ils tirent de ce phenomene des inductions relatives à un point ~~de pratique~~ des plus importans dans l'exercice de leur art. malgré cet accord gnal et l'unanimité ~~cette doctrine~~ des sçavans sur cette question, M. g. n'a jamais pu parvenir à sentir cette pulsation, le croit en droit de douter de son existence. c'est ~~d'apres~~ par ~~par l'examen~~ la connoissance reflechie de la structure et de l'organisation de la partie qu'on doit juger, s'il y a battement qu'elle en soit la cause immediatte ; et qu'on trouvera les raisons de se defier des preuves sur lesquelles on l'établit, en cas qu'il n'existe pas.

[illegible] unanimement tres vicieux. le fait existe et ce n'est pas dans la fracture de la partie qu'il faut en chercher la cause. / l'auteur se fait illusion volontairement par son fausse logique

ARC 62 d. 8 n° 137

il n'y a ni dans les tegumens, communs, ni dans la culotte aponevrotique, qui ~~ni dans~~ ~~comm~~ qui les couvrent la fontanelle, ni dans l'espace membraneux qui la ferme aucun vaisseau d'artere dont la pulsation puisse etre sentie. les arteres qui s'apperçoivent à la surface du cerveau correspondante à la fontanelle ne pourraient donner que des pulsations trop faibles pour etre apperçues par le tact exterieur à travers une portion d'os et les tegumens propres et communs.

voilà des présomptions, l'auteur va donner des preuves. il compare ces arteres correspondantes à la fontanelle, aux temporales, celles ci plus considerables et superficielles peuvent à peine etre apperçues, donc on ne doit pas sentir des arteres qui ont même moins de diametre et qui sont situées si profondement. (faux et bon pour)

il a cherché encore le battement dans le travail de l'accouchement, il a invité quelques eleves de la compagnie à joindre leurs recherches aux siennes le battement n'a été sensible pour aucun. il n'a pas été plus heureux ~~fo~~ à l'examen des nouveaux nés. ni lui ni ses collegues n'ont pu rencontrer le battement qu'ils cherchoient. delà il conclut que la fontanelle anterieure et superieure ne bat point.

mais comment une erreur aussi aisée à detruire a telle pu etre si generale et arriver jusqu'à nous. cit. p. se fait un devoir d'en ~~les~~ ~~exami~~ ~~ner~~ examiner les causes, afin que les conjectures qui nous ont transmis cette erreur n'étouffent point la verité naissante, ou au moins ne l'empechent pas de se repandre.

il voit la source de cette fausse doctrine dans ~~la pratique~~ l'opinion des accoucheurs qui ayant besoin d'un signe positif qui constate la mort des ~~enfans~~ fœtus, avant que de pouvoir employer les crochets ou autres instrumens meurtriers, ont cru avoir apperçu le battement de la fontanelle, et ont jugé que l'absence de ce signe ~~de~~ certain
ne prouve de la cessation de la vie. quel mal, dira ici l'auteur, quel mal n'a point fait jusqu'à nos jours l'auteur de cette chirurgique mais fatale decouverte!

quoique les connoissances se soient perfectionnées, l'erreur en a été accomplie, parcequ'elle a paru appuyée sur l'expérience qui nous subjugue tous, même en nous trompant.

mais l'erreur si fatale ne le paroit pas tant par l'espèce qu'il rapporte immédiatement après, puisque l'accoucheur sentant le battement des vaisseaux artères de ses doigts appuyés sur la tête, juge que l'enfant est vivant quoiqu'il soit mort. Dans d'autres cas, il juge qu'il est mort, quoiqu'il soit vivant parce qu'il n'appuye pas assez fortement. il ~~prend~~ s'abuse quelquefois en rapportant à la fontanelle le battement d'une artère qu'il ~~[illegible]~~ sentira à la marge du col de l'uterus. ces imputations ne font pas d'honneur au discernement de certains accoucheurs, ils leur ont paru bien importantes s'ils étoient exposés à commettre de semblables méprises, sans prévoir les suites.

voici une cause plus importante d'illusion.

contradiction [illegible]

« Dans la fontanelle de l'enfant vivant, il y a un mouvement actif. on peut en déterminer un passif chez le fœtus mort. (je m'explique) le mouvement actif est dépendant de ceux de la machine entière. Lorsque celle-ci se trouve engagée par le périnée et les deux portions du coronal, par le moyen des liens tant ligamenteux que musculeux qui l'unissent au crâne. les quatre angles de ces os qui bordent la fontanelle viendront s'appliquer au doigt dans les temps tantôt égaux, tantôt inégaux. La machine étant elle immobile, le doigt ne sent plus rien. le mouvement de la tête peut produire le même ~~mouvement~~ phénomène que celui ~~de la machine~~.

autre proposition

Le très grand nombre des accouchemens étant très naturels, la fontanelle ne peut se présenter que très rarement, car lorsqu'elle se présente l'accouchement est difficile ou laborieux. nos pères ont pensé le contraire et se sont mépris. bien des gens se trompent encore après eux.

Académie nationale de médecine

Le mouvement de la machoire est si certain que les accoucheurs en tirent un signe infaillible de vie, quand ils peuvent y atteindre, l'enfant ne manquant presque jamais de la mordre (en nom morsellur) action que quelques auteurs ont appellé assez improprement succion.

mais quel est le mouvement passif qui peut faire illusion. la tumefaction et l'issue des parties qui viennent par aussi de pression — dans l'enclavement pendant la vie de l'enfant, devient par la chaleur du lieu et le developpement de l'air, un tissu elastique qui produit des frémissements ondulatoires sous le doigt qui la presse. on a pris plus d'une fois ces crepitations, pour de faibles pulsations de la fontanelle. erreur qui ne fait pas un grand honneur au discernement des accoucheurs. —

(ainsi on voit des [illegible] on a été transmise d'age en age l'erreur que nous combattons)

Ce n'est pas assez (continuoit-il avec son enthousiasme ordinaire qui attachoit une grande importance à de petites choses, si elles n'avoient pas le dernier d'etre fausses) d'avoir demontré et eclairci les meprises, d'avoir fait ceder l'erreur à la verité. l'interet de l'art veut que nous montrions les avantages de cette derniere dans la pratique. mais quel oeil assez puissant pour les apprecier tous; c'est au temps à les manifester. je voudrois pourtant de saisir les plus apparens.

il est des cas où il ~~faut~~ s'agit aussi de prononcer sur la vie ou sur la mort si l'accoucheur est persuadé que la fontanelle bat, et qu'il n'y sente pas de pulsation, il tiendra l'enfant pour mort. — il ~~avoit~~ porte un couteau meurtrier, l'enfant fait et perd des cris que la mort

\+ le cordon était déchiré(?)

va bientôt étouffer. quel spectacle! non je ne le décrirai pas sous les yeux de l'assemblée ... (que fait-on donc animal(?)) peut être que l'infanticide dont j'ai eu la douleur d'être témoin est le seul qui ait été commis.

cette vérité peut avoir son application dans les questions chirurgico-légales. on a demandé à [illegible] p. son avis sur le fait qui suit —

on fait l'opération césarienne à une femme qui venait d'une maladie inflammatoire étant jusqu'au terme de sa grossesse. l'enfant paraît sans vie à 3 chirurgiens présents. l'un d'eux porte le doigt sur la fontanelle, et croit sentir une pulsation, le second croit la sentir aussi; le 3e n'apperçoit rien. il importe aux héritiers que l'état de l'enfant soit constaté: les uns disent qu'il vivait; [illegible] persiste [illegible] la preuve absolue(?), la fontanelle ne battant pas, dit il, même dans les enfants nouveaux nés, les plus robustes, elle n'a pu battre ici.

hors de la question ce n'est pas de quoi il s'agit(?) qui doit la décider

[illegible] croit heureusement que s'il n'eut pas démontré que la pulsation de la fontanelle était impossible, l'enfant eut été déclaré vivant, et le légitime héritier frustré de la succession.

Les juges et les experts auraient été bien ignorans

Nous la leur conservons, dit [illegible] p. en déclarant comme non avenu le signe de vie allégué, si l'enfant n'en ayant pas donné d'autre, nous le tenons pour mort.

mais l'était-il en effet? des chirurgiens auraient dû faire des recherches sur le cordon ombilical.

[ACADÉMIE NATIONALE] DE MÉDECINE

paroxysme(?) ridicule dans le principe dogmatique

il résulte de cette dernière discussion(?) d'un côté que

L'erreur accréditée a fait déclarer vivant un enfant que la chirurgie légale doit tenir pour mort, et que de l'autre elle a empêché les chirurgiens d'acquérir la certitude d'après laquelle la loi prononce dans les pays où le droit romain règle les successions

Malgré toute cette rhétorique il est certain que les battements du cerveau à l'endroit de la fontanelle sont très constants. M. G. par un billet de la suite de son mémoire tâche d'éluder cette vérité qui renverse son mémoire, par l'autorité de M. de Haller, sans citation

« quant à l'espèce de pulsation qu'on pourrait attendre de l'expansion
« totale du cerveau, et ce mouvement que M. de Haller appelle <u>motus</u> –
« <u>arteriosus cerebri</u>, il n'est pas de nature à imprimer un coup vif, une
« pulsation distincte. peut-être la force expansive agissant en tous sens, pourrait
« elle produire une plus grande tension dans les compléments membraneux du
« crâne? phénomène qui devrait toujours précéder la pulsation, ce qui est si
« peu constant (s'il a jamais lieu,) qu'on voit des têtes de nouveaux nés, –
« déformées au passage, rester plusieurs heures, même des jours entiers, sans reprendre
« la forme et le volume qu'elles avaient avant l'accouchement

« reste ainsi le mouvement réciproque du cerveau, <u>motus à refluxu</u>
« <u>sanguinis venosi, qui a respiratione dependet</u>, du même auteur. ce
« mouvement est très certainement un <u>phénomène pathologique</u>: une
« pardonnez-nous de porter le même jugement du mouvement artériel

« je crois qu'il existe ~~réellement~~ véritable dans le cerveau deux forces expansives,
« mais que perpétuellement détruites par la résistance du crâne elles ne
« produisent jamais dans l'animal sain, les mouvemens qu'elles tendent sans
« cesse à exécuter. ipsum phænomenon in vivo animale, et cranium
« habente integrum, non quidem eo usque potest progredi, ut verè
« cerebrum moveatur, dit-il. de Haller. or s'il ne se meut pas, il
« n'y a point de pulsation

L'opération du trépan faite sur un animal vivant montre sur le champ la pulsation du cerveau. c'est la nature prise sur le fait. cette opération ne change point l'état des choses. ce n'est point un phénomène pathologique, tout est intact relativement. Esprit faux et superficiel. /.

NATIONALE DE MEDECINE